
CONVENTION DE LA PAQUE A TINGETING

4 Avril 2028

« *Construisons une souveraineté évolutive pour un équilibre durable* »

Chers Frères et Sœurs,

Je prends la parole aujourd'hui avec humilité et simplicité.

Nous sommes à Tingeting -qui veut dire la paix- et nous sommes sur les terres du vieux Walewene, qui avant tout le monde avait vu en songe l'arrivée de l'Évangile.

C'est une grande fierté et un grand honneur d'avoir été invité à parler devant vous... pour moi, qui suis catholique, blanc et non indépendantiste.

Dans son épître aux Galates (3,27-29) Paul nous dit : « *Il n'y a ni juifs, ni grecs. Il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus !* ». Et je voulais commencer par là. Il n'y a ici, ni Kanak, ni Wallisien, ni Blanc, car c'est le Christ qui nous réunit aujourd'hui et cela dépasse nos différences.

Je ne suis pas issu de la culture kanak, mais je crois que cette terre m'a adopté et, comme vous, je suis concerné par ce que nous allons en faire. Nous partageons un même territoire, les mêmes incertitudes et surtout une responsabilité commune, celle de construire « **une souveraineté évolutive et un équilibre durable** ».

Dans nos sociétés modernes, on valorise la personne individuellement. Mais dans la société Kanak, l'homme n'est pas seul. Il fait partie d'un groupe, il fait partie d'une terre, d'un clan, il vient de ses ancêtres.

Or dans une société équilibrée - puisqu'il est question « d'équilibre durable » chacun doit trouver sa place... Mais pour cela il faut savoir se mettre à la place de l'autre

Maintenant, « Construire une souveraineté évolutive » pose trois questions :

- Quelle souveraineté construire (sur du dur) ?
- Avec quels moyens (transferts) ?
- Comment s'y prendre (méthode) ?

Quelle souveraineté pour un équilibre durable ?

Jésus nous dit dans Matthieu (7,24-25) que **celui qui met en pratique ses paroles** est comparable « à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher » que les tempêtes n'ont pas détruite car elle était bâtie sur le rocher, alors que celle qui avait été construite sur le sable s'est effondrée.

Si l'on veut construire sur du roc, il faut écouter et mettre en pratique les paroles de Jésus et son deuxième commandement : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Mathieu 22,37-40).

Pourtant, quand on écoute parler les uns et les autres, il y a des jours où on ressent plus de haine que d'amour. Certes, nous sommes tous unis dans le Christ. Mais l'unité ne veut pas dire uniformité. Et de fait, nous sommes de cultures et d'origine diverses ! Ceux qui dressent les communautés les unes contre les autres ne respectent pas le commandement du Christ !

Aimer son prochain, c'est savoir ouvrir son cœur à celui qui est différent. **Aimer son prochain c'est savoir se mettre à la place des autres.** Pour construire cette souveraineté sur du roc, **c'est très important.**

Blanc ou noir, on ne peut pas faire comme si l'autre n'existait pas. Dans la Génèse (13,1-18) Abram choisit la discussion avec Lot plutôt que la domination.

Souveraineté évolutive, de quoi parle-t-on ?

La souveraineté, c'est pouvoir décider nous-mêmes de ce qui nous concerne. Construire une souveraineté, c'est comme construire cette tour dont parle Jésus dans Luc (14, 28-30). Ecoutez-bien ce que nous dit le Christ : « *Si l'un d'entre vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ! Autrement, si après avoir posé les fondations il ne peut pas la terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui.* » !

Certes nous ne disposons pas de la souveraineté pleine et entière, mais nous sommes souverains dans énormément de domaines et nous pouvons décider nous-mêmes de ce que nous voulons bâtir. Qu'avons-nous fait de ces éléments de souveraineté dont nous disposons à la suite des transferts de compétences ? Avons-nous su les utiliser pour améliorer la vie des gens ?

Nous en sommes là ! Dans beaucoup de domaines, nous avons reçu les éléments de souveraineté pour construire notre tour, mais nous n'avons pas toujours su nous en servir correctement pour en bâtir les fondations. Nous avons commencé à construire notre tour, et nous ne nous sommes pas assis pour calculer la dépense, ni décider de sa forme. Et la foi, les convictions, ne suffisent pas, il faut aussi les moyens. C'est ce que nous dit Jacques (2,15-17) « *Si la foi n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte* » !

Si nous sommes tous unis dans le Christ, nous sommes de culture, d'ethnies, d'origine, de religions et d'organisations sociales différentes. Et cette souveraineté que nous voulons construire doit permettre à chacun de trouver sa place. Pour la construire nous devons abandonner tout désir de domination et d'orgueil, sinon notre tour ressemblera à la tour de Babel et elle ne durera pas. (Génèse 11,1-9)

Comment s'y prendre pour construire une souveraineté où chacun trouve sa place ?

Chacun de nous porte en lui des convictions profondes auxquelles il est très attaché. Elles portent essentiellement sur l'avenir institutionnel : pour ou contre l'indépendance. Mais commencer par ce sujet n'est pas la bonne méthode. C'est comme si, avant même d'avoir fait les plans et avant même d'avoir commencé à la construire, un couple se disputait pour savoir de quelle couleur ils allaient peindre leur maison. L'un voudrait la peindre en bleu blanc rouge, l'autre la voudrait en jaune, rouge, vert et bleu. La méthode n'est pas bonne ! On est bloqué sur la couleur de la peinture avant d'avoir déterminé précisément le contenu de ce que l'on veut construire.

La genèse nous dit que Dieu a fait le ciel et la terre en six jours. Mais, sauf un miracle, nous ne construirons pas une souveraineté évolutive en une semaine. Il nous faudra beaucoup plus de temps.

Il y a de multiples sujets sur lesquels on pourra s'entendre malgré nos différences et petit à petit commencer à en définir le contenu. Pourquoi ne pas commencer par là, pour construire une souveraineté à partir des compétences qui sont les nôtres ? Une souveraineté qui saurait concilier les besoins et les convictions des uns et des autres. Une souveraineté qui prendrait mieux en compte les traditions et l'organisation coutumière. On pourrait ensuite progressivement passer en revue et se mettre d'accord sur presque tous les sujets qui nous concernent : Education, santé, coutume etc... se mettre à la place de l'autre pour trouver un compromis qui convienne à tous.

Lorsque l'on aura déterminé ce que l'on veut construire, il sera bien temps de se disputer sur les couleurs des murs de la maison, mais tant qu'elle n'est pas construite cela ne sert à rien et nous empêche d'avancer.

En résumé, si l'on veut construire une souveraineté évolutive pour un équilibre durable :

Pour la construire sur du roc, il faut aimer son prochain comme soi-même, et donc savoir se mettre à la place de l'autre. C'est ce que nous commande le Christ...

Pour la réussir, il faut s'asseoir pour déterminer si on en a les moyens et mieux utiliser les éléments de souveraineté que l'on a reçus.

Enfin, pour y arriver il faut commencer par déterminer le contenu de ce que l'on veut construire. On débutera par les nombreux sujets sur lesquels un accord est possible après discussion.

N'oublions pas que nous sommes tous chrétiens et que le Seigneur nous regarde. Il nous aidera si l'on observe le commandement du Christ : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Demain , nous célébrerons la résurrection de Jésus mort et ressuscité pour nous sauver. Que la paix que Jésus nous a donnée nous aide et qu'elle soit toujours avec nous.

Nous vous le demandons au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Amen

Didier Leroux